

Chronique scolaire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **34 (1905)**

Heft 1

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIES

I

L'École primaire fribourgeoise, sous la République helvétique, 1798-1803, par *Eugène Dévaud*. — Fribourg, Imprimerie et Librairie de l'Œuvre de Saint-Paul, 1 vol. in-8, de XII-182 p., prix : 3 fr. 50.

M. l'abbé Eugène Dévaud vient de publier la thèse qu'il a présentée à la Faculté des lettres de l'Université de Fribourg pour obtenir le grade de docteur. Nous donnons, dans ce numéro du *Bulletin*, une analyse sommaire de cette étude vraiment remarquable. J. D.

II

Dictionnaire géographique de la Suisse, publié sous les auspices de la *Société neuchâteloise de géographie* et sous la direction de *Charles Knapp*, prof. à l'Académie, *Maurice Borel*, cartographe, et *V.* — Attinger, éditeur à Neuchâtel.

Le onzième fascicule de cette publication si recommandable vient de paraître. Ce dictionnaire géographique n'est pas seulement un aride répertoire de noms propres, mais il est prodigue de renseignements intéressants et d'indications utiles. L'illustration de l'ouvrage est très soignée.



Chronique scolaire

Fribourg. — † *M. Bruno TINGUELY*, instituteur à *Vuadens*. — Le corps enseignant fribourgeois vient de perdre l'un de ses membres les plus actifs et les plus dévoués dans la personne de M. B. Tinguely, le maître zélé de l'école supérieure des garçons de Vuadens. On peut vraiment dire que ce bon maître « a passé en faisant le bien » ; et pour l'opérer, il a joint à l'apostolat de la parole, l'apostolat de l'exemple et de la prière. Ses intimes seuls peuvent dire combien grandes étaient la foi et la piété de cet éducateur modèle ; que de fois ne l'ont-ils pas vu, au cours de ses promenades de vacances, agenouillé auprès de son lit et récitant son chapelet malgré l'heure avancée de la nuit, les fatigues du voyage et la maladie qui le torturait depuis de longues années déjà ! Le « Journal privé » de cet instituteur exemplaire est débordant de l'esprit surnaturel qui animait tous ses actes ; en lui s'est accomplie la parole de nos Saints Livres : « Le juste vit de la foi. »

La qualité dominante de M. Tinguely a été un dévouement illimité à la belle cause de l'enseignement, dévouement qui le faisait dire à M. le rév. Curé de sa paroisse, quelques mois avant sa mort : « Si je ne peux reprendre ma classe, je préfère mourir. »

Aussi n'est-ce pas exagéré d'affirmer que ce maître est tombé victime de son dévouement pour la discipline, l'instruction et l'éducation des écoles qu'il a dirigées avec tant de zèle et de fermeté.

Porsel, Grangettes, Torny-le-Grand, Hauteville et Vuadens l'ont successivement vu à l'œuvre et n'ont que des éloges à décerner à leur instituteur pour les brillants résultats obtenus; aussi n'a-t-il partout laissé que d'unanimes regrets à son départ, avec le souvenir de ses bons exemples.

Une institution d'une haute importance éducative perpétuera à Torny-le-Grand le souvenir de M. Tinguely. Il y a édifié, avec beaucoup de soin, une caisse d'épargne scolaire dont les fonds, déposés à la Caisse d'Epargne et de Prêts de Châtonnaye, constituent actuellement la jolie somme d'environ 350 fr., versés uniquement par les enfants de l'école.

M. B. Tinguely savait allier à une piété solide et au sérieux avec lequel il envisageait ses fonctions d'instituteur, un caractère gai et enjoué; sa conversation était toujours intéressante, pleine d'humour et d'esprit caustique; jamais l'on ne vit ce fin causeur réduit au pied du mur dans ses entretiens avec son entourage. Chacun recherchait sa compagnie et son amitié, car il était aimable et franc à la fois.

Un point qui mérite ici mention c'est la régularité — voire même la minutie — avec laquelle M. Tinguely tenait tous ses registres et toutes ses écritures scolaires. Cette exactitude ne l'a pas empêché d'écrire un *Journal privé*, portant comme entête : « Joies et épreuves d'un instituteur. » C'est le résumé, écrit jour pour jour, des cinq dernières années de celui dont nous venons d'esquisser la vie. Il se termine par les dispositions de dernière volonté de cet excellent maître qui a voulu régler, avant sa mort, les moindres détails de ses obsèques; c'est dire que le Seigneur a trouvé ce bon serviteur prêt et vaillant lorsque la mort est venue le frapper, le 17 décembre 1904, après qu'il eut été consolé et fortifié, durant sa longue et pénible maladie, par tous les secours de la sainte Eglise.

La *Liberté* résume ainsi les funérailles de M. B. Tinguely :

« Les funérailles de M. Tinguely ont été célébrées le lundi 19 décembre, à Pont-la-Ville; elles ont été l'occasion d'une manifestation de sympathie et d'un hommage solennel rendu à la mémoire de ce maître dévoué. Le corps enseignant du V^me arrondissement, presque au complet, inspecteur en tête, assistait aux obsèques, avec le drapeau cantonal cravaté de deuil. On remarquait la présence de M. Moullet, rév. Curé de Vuadens, de MM. les députés Despond, Joye et Bapst, de M. Mossu, maître à l'école régionale de Treyvaux, qui a conservé un délicieux souvenir de son ancien élève. La Société de chant des instituteurs de la Gruyère a chanté la messe de *Requiem* de Kempter, puis a exécuté un chant d'adieu sur la tombe. » L. B., *inst.*